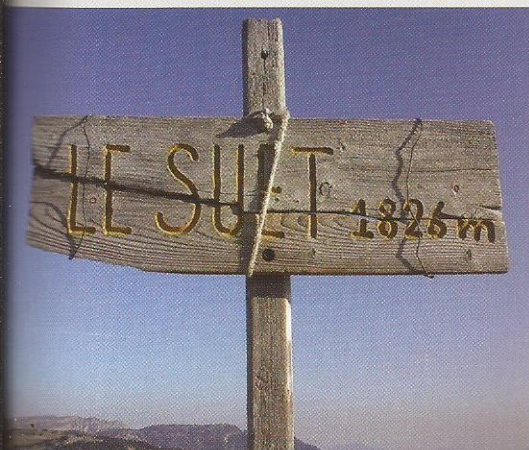


L'HISTOIRE DU SUET

- *Le(s) Suet(s)*
- *(Les Suets 1826-1863m)*
Bornes-Aravis
- *LAT 45° 55' 20.46" N*
- *LGN 06° 23' 7.73" E*



L'origine de ce nom viendrait du latin *subtus*, qui signifie un alpage sur ses flancs ou sommet moins élevé que ses voisins. Source : Jean-Philippe Buord

À l'extrémité Est du Mont-Lachat figure sur la commune de Saint-Jean-de-Sixt les sommets les plus élevés de sa géographie, les premiers à capter les rayons du soleil.

Malgré leur apparence modeste en comparaison des crêtes des rochers des Traversiers qui les précèdent, les Suets culminent à 1863 mètres pour l'un et 1826 m pour l'autre, un véritable mirador sur la vallée du Borne pour ce dernier. Ils dominent sur la commune leur confrère le Danay.

Le sommet Est est nommé « la grand'dê » par les villageois d'Entremont, « la grande dent » en patois que l'on retrouve sous la forme « Grande Diad » sur la carte d'état major (établie entre 1820 et 1866).

Le chemin du Suet ou des Suets est accessible depuis le parking du Plan par un large et régulier sentier qui biaise la Perrière jusqu'au Crêt brulé, puis brusquement il bifurque sur un châble (ancien couloir de débardage des bois).

Au pied de la Perrière ce chable appelé la Charrière s'élevait autrefois à travers les pâturages depuis le carrefour de la voie carrossable de Thônes à Grand-Bornand jusqu'au sentier de la Combe.

Ce couloir était utilisé pour le débardage et le glissage des billons de sapins ou des bois de chauffage, il s'est effacé depuis sous la végétation à l'abandon des exploitations. La toute dernière a été réalisée en aérien de 1959 à 1963 ; elle

avait nécessité une trouée de déboisement et l'installation d'un câble pour la descente des grumes.

Ce parcours emprunté par les chasseurs à l'affût du chamois, l'est également par de nombreux randonneurs qui ne manquent pas de souffler à chaque halte... d'imaginer que le nom Suet pourrait être du verbe *suer* tellement l'ascension n'en finit pas.

Après de nombreux lacets, un gouffre sur la droite du chemin laisse entrevoir un restant de neige tard au printemps, puis un passage étroit à travers des rochers réserve une surprise, la découverte d'un mazot dans le creux d'une prairie, vestige d'une petite montagnette d'où l'on a récupéré des madriers pour en faire un abri de chasseurs quelque peu exigü. Il abrite dans son entrée un petit fourneau et le nécessaire de cuisine, à l'arrière il cache un couchage.

Sur la façade du chalet y est inscrit son altitude de 1649m (1640m sur les cartes IGN).

À une centaine de mètres, dans la direction des Villards-sur-Thônes, du côté gauche du sentier on pourra découvrir une croix en fer d'une origine inconnue scellée sur un rocher.

Peut-être veillait-elle sur les deux chalets d'alpages ?

Où paissaient les moutons et les chèvres d'Ernest et Lydie Levet qui emmontagnaient « au Schuet » (Prononciation en patois), depuis Entremont pour quelques semaines en été.

Sur le cadastre ces alpages portaient aussi le nom les Suets bien avant qu'il ne soit attribué pour le sommet.

Il reste à redécouvrir une boucle fixée sur un rocher de la Perrière au-dessus des Eculés dont la présence a été évoquée par Pierre Favre-Marinet, sa localisation exacte est tombée dans l'oubli, son mystère s'apparente aux légendaires récits des « Anneaux du Déluge ».

Puis en contournant le chalet pour reprendre l'ascension du Suet, on s'engage sur les premiers lapiaz et pierriers, c'est à partir de ce moment que le paysage s'éclaircit au fur et à mesure que l'on grimpe pour donner naissance à une vue imprenable à l'approche du sommet, aboutissement du panorama final à 360° et du surplomb sur le village d'Entremont .

Sur la gauche du sommet la crête s'étire jusqu'au Mont-Lachat (alt. 2020m).

À l'arrière de ce chaînon se dessine le col

de la Buffaz, les pointes de l'Ovine, de la Queblette et le plateau des Auges.

À droite se dressent les rochers de Leschaux, le roc de Charmieux, le Jalouvre, au loin le col de la Colombière, la tête d'Aufferand, le Lachat, la tête du Danay (alt.1728m) et la chaîne des Aravis parsemée de plaques de neige.

À l'horizon apparaît le Mont-Blanc, plus au Sud on distingue la pointe de Merdassier, la tête de Beauregard, le Crêchêne, Colomban, la Tournette et Cottagne au couchant.

Les premières ascensions du Suet et avant toutes excursions ont sans doute été réalisées par les chasseurs qui empruntaient le couloir existant avant que ne soit créé l'itinéraire actuel au départ des Plans.

En 2012 est réalisée la première ascension et descente à skis connues du couloir Nord de l'Essert Chenal sur la commune de Entremont par « Ludo et Messner ».

Un autre itinéraire se fraye par la face Est, passage dit du Grand Nant de la



Frasse, où il est possible que les troupeaux de moutons des Favre-Marinet, de Pierre et Hervé ainsi que ceux de « Juste à Pomette (Juste Favre-Mermet) qui étaient à paître dans les pâturages en contre-bas sur Frasse-courbe se soient volatilisés ou soient disant volés peu après l'ouverture de la chasse dans les années 1950/60 ?

Le Dimanche 3 Septembre 2017 le Suet voit sa nouvelle croix édifiée avec le concours de l'association du groupe folklorique Lou Saint Jeandais ●

G. Pergod
(Photos G. Pergod)